



LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon



40 p 72

Ceux qui n'ont jamais souffert ne savent rien. Ils ne connaissent ni les biens ni les maux. Ils ignorent les hommes. Ils s'ignorent eux-mêmes.

FENELON

Questions qui se posent?

Utilité des renseignements Océanographiques.

Cette question se rattache immédiatement à celles que nous avons déjà traitées ici. Il est impossible de rien entreprendre dans ce domaine, si l'on ne connaît pas exactement sa position sur la carte. C'est pourquoi nous n'avons pas voulu l'examiner avant d'avoir précisé la nécessité absolue pour les capitaines d'avoir un point aussi exact que possible.

Tout est à faire sur les bancs en ce qui concerne l'Océanographie. Etant donné le nombre de jours passés sur les lieux de pêche par tous les navires, les observations que les Capitaines pourraient recueillir et nous communiquer, nous permettraient, assez rapidement, d'établir en particulier des cartes des fonds et des cartes de pêche, analogues à celles que les Allemands, avec l'esprit de méthode qui les caractérise, ont établies pour la Mer du Nord.

Les investigations à poursuivre sont de deux sortes:

1° Tout d'abord il faut établir les lieux d'éclosion de la morue, et accessoirement les régions où l'on trouve de la boétie.

2° Il faut rechercher les causes qui déterminent les migrations de la morue.

En ce qui concerne le premier point, nous demandons à tous les Capitaines de nous aider. Leur concours nous est nécessaire.

C'est leur intérêt que nous avons en vue; qu'ils ne l'oublient pas! Evidemment, il peut être intéressant au point de vue scientifique de connaître l'état et la nature des fonds, mais si cette détermination n'a pour objectif une utilisation pratique, elle demeure singulièrement vaine.

L'Office Scientifique des Pêches a fait établir des questionnaires; nous en avons entre les mains un certain nombre d'exemplaires, qui sont à la disposition des capitaines. Il faudrait rapporter au moins cinq cents observations de chaque campagne, soit quatre par navire, pour obtenir une vue d'ensemble du Platier! Ce serait déjà un résultat.

Les capitaines nous aideraient beaucoup, en recueillant, pour nous les donner, un échantillon du fond là où ils se trouvent.

Ces sables, graviers, coquillages seraient ensuite groupés par échantillon, sur une grande carte à carreaux, que l'on pourrait ensuite reproduire, pour donner un aperçu de la région de pêche envisagée.

Indépendamment du fond, nous sommes intéressés par la végétation, algues, melons, cornichons; et tous les échantillons apportés à bord du navire-hôpital, seront les bienvenus.

Enfin la troisième donnée concerne la faune; les coquillages. Il y a du bulot en beaucoup de régions qui ne sont pas encore connues.

En 1923, par exemple, les navires fuyant le Platier que la morue avait déserté, se sont répandus de plus en plus vers l'Ouest; et bien des capitaines m'ont dit n'être jamais venu pêcher si loin. Certains d'entre eux ont découvert du bulot dans ces parages.

Il est facile de se rendre compte de l'intérêt que présente cette observation, mais elle sera perdue pour certains d'entre eux, car s'ils connaissaient leur position en latitude ils l'ignoraient en longitude. Comment y retourner?

Le deuxième élément de nos recherches est l'étude des causes qui déterminent les migrations de la morue.

Cette question est intimement liée aux variations de température des couches d'eau, elle a fait l'objet de l'article qui précède, je n'insiste pas, mais rappelez vos souvenirs.

Combien de fois avez-vous vu la morue disparaître tout d'un coup? Combien de fois l'avez-vous vu manquer à l'appel, là où la tradition affirme qu'elle doit être à telle époque de l'année?

Et combien de temps perd-on dans cette région où il n'y a cependant rien à faire?

En 1923 à combien d'entre vous est-il arrivé de perdre leur temps dans le sud-ouest du Platier, où il n'y avait rien alors que la morue abondait dans le Nord-Ouest, où les navires étaient très rares?

En Septembre, combien d'entre vous ont perdu des journées entières dans le Nord-Est, pendant que dans le Sud-Est il y avait abondance de poisson et peu ou pas de pêcheurs?

Combien il leur est intéressant de noter la température de l'eau dans ces parages!

C'est ce qu'il faudrait faire le plus tôt possible, afin de préparer les voies, car enfin l'année 1923 a été une excellente année; elles ne seront pas toutes aussi bonnes et un jour viendra hélas, où il sera dur de remplir les cales de poisson!

Si à ce moment, on est plus renseigné qu'aujourd'hui sur les migrations du poisson, peut-être évitera-t-on bien des pertes de temps et les bénéfices s'en ressentiront!

Augmentons et perfectionnons nos moyens d'action, nous nous en trouverons bien. Il n'y a pas à s'inquiéter de trop bien pêcher. La morue est assez abondante pour que l'éventualité de sa destruction soit à envisager.

* *

Parmi les renseignements que nous demandons aux capitaines, la question de la densité de la morue est très importante.

Je sais bien que cette curiosité de notre part inquiète certains d'entre vous. Quelques-uns croiraient se ruiner à tout jamais, en nous disant ce qu'ils font ce qu'ils pensent leurs incertitudes, comme leurs certitudes. Qu'ils se rassurent!

D'abord, l'anonymat le plus complet, couvrez naturellement les indications qui nous sont données; ensuite, elles sont, ou plus exactement elles seront un jour utiles à tous et ce sera quelquefois ceux qui croient le moins en avoir besoin, qui seront les plus heureux de les retrouver! Qu'il n'y ait pas ses heures de guigne?

Celui qui réussit dans la pêche se figure quelquefois qu'il doit son succès à son carnet de renseignements et qu'il possède là un moyen infailible de triompher! Et cependant il lui arrive d'aller là où son expérience personnelle le pousse, et il ne trouve rien; il lui arrive d'interroger son carnet qui reste muet, il lui arrive de chercher longtemps sans le retrouver un coin mentionné sur le carnet; il lui arrive même de faire une excellente pêche bien loin de l'endroit où il croit être, et d'être le premier à faire route sur France avec ses cales pleines!

Celui-là, croyez-moi, possède autre chose que de vagues renseignements recueillis personnellement, il y a des idées nettes, de l'ordre dans la tête et du cœur au ventre.

C'est un homme supérieur aux autres.

Tout de même le recueil méthodique des renseignements provenant des 150 capitaines du Banc au cours d'une même campagne c'est à dire dans des conditions données, n'aurait une autre valeur, que la collection de renseignements recueillis par chacun d'eux au cours de vingt campagnes successives, dans des conditions nécessairement différentes!

Ce que fait le bon capitaine, c'est l'intelligence réfléchie, c'est l'art de choisir, de recueillir et de diriger son équipage. Ces qualités existeront toujours, et lorsque celui-là disposera, comme les autres, de cartes plus

complètes et mieux faites, ses qualités personnelles lui assureront toujours la pêche la meilleure et les bénéfices les plus grands.

Apportez-moi donc vos renseignements et soyez convaincus qu'en le faisant c'est pour vous-même que vous travaillez!

Cdt Beaugé

TEMPÉRATURE de L'EAU

Sur les BANCs

Vous qui fréquentez les Bancs depuis quelques années, vous avez tous remarqué la rapidité avec laquelle varie la température de l'eau à la surface de la mer. Vous trouvez à la surface, des eaux dont la température peut atteindre 15° et même 18° et seulement dix milles plus loin, la température des eaux de surface ne dépasse 6° ou 8°.

C'est un fait d'expérience, qui s'explique très bien, la région des Bancs étant celle où se rencontrent les courants froids et les courants chauds.

Sans doute les eaux chaudes se rafraîchissent et les eaux froides se réchauffent, mais leur mélange se fait plus ou moins rapidement suivant des lois que nous ignorons.

De même qu'il y a des différences de température très sensibles entre les eaux de surface, il y a des différences de température tout aussi sensibles en profondeur entre les couches d'eau superposées.

D'une façon générale, on peut dire que, sur les Bancs, la température de l'eau plus élevée à la surface, diminue quand la profondeur augmente.

Ces différences de température qui ne sont pas toujours très sensibles pendant l'hiver, sont très marquées pendant les mois d'été.

Voici à titre d'indication les températures relevées en Juillet 1923 en deux points différents du Banc:

à la surface:	+ 10°	+ 13,5
à 10 mètres	+ 8,5	+ 12,5
à 20 mètres	+ 6,9	+ 9,3
à 30 mètres	+ 6	+ 3,6
40 mètres	0	+ 3,5
à 50 mètres	- 0,2	0

Ces variations de température en profondeur sont quelquefois très rapides; c'est ainsi que Monsieur Le Danois, que vous connaissez tous, a observé un jour une température de +9° à 30 mètres, passant brusquement à -1° à 5 mètres.

D'une façon générale, on peut dire que les mois d'été, il y a sur les Bancs une couche d'eau superficielle d'environ 30 mètres d'épaisseur ayant une température de +8° à +10°, reposant sur une base d'eaux froides dont la température est voisine de 0°.

Nous n'avons pas, nous, à expliquer ce phénomène; il existe, nous devons le noter et le retenir (parce qu'il a des repercussions directes sur la pêche. Vous le savez tous d'ailleurs, les années très chaudes sont désastreuses pour la pêche! Pourquoi?

Parce que le Banc étant envahi par les eaux chaudes, la nappes d'eau supérieure dont la température est de +6° à +8°, au lieu d'avoir une épaisseur de 30 mètres atteint 50 ou 60 mètres de profondeur et la morue déserte les Bancs pour se réfugier là où les eaux sont à une température plus basse.

Quand l'année est froide, la morue est abondante sur les Bancs, mais vous êtes gênés pour boetter vos lignes, car l'encornet, qui lui, boetter les eaux tièdes fait défaut et il vous faut pendant toute la saison boetter avec du bulot.

Les années moyennes sont finalement les meilleures: la morue séjourne en effet sur

le fond dans les températures qui lui sont propices, et en surface dans les eaux chaudes on peut pêcher l'encornet.

C'est cette coexistence au même endroit, mais à des profondeurs différentes, de la morue et de l'encornet qui réalise les meilleures conditions de la pêche au Banc, étant donné notre procédé de pêche actuel.

L'observation régulière des températures peut donc donner, non pas des certitudes, mais des indications des plus utiles; et vraiment l'opération demande si peu de temps et réclame si peu de peine que ce serait une erreur de s'en priver.

Supposons un capitaine mouillé par des fonds de 60 mètres; la morue est abondante, la pêche est bonne, il est satisfait!

Un jour vient, le poisson diminue. Pourquoi?

Faut-il changer de mouillage et aller chercher fortune ailleurs? Le capitaine hésite. Vous les connaissez tous ces hésitations, pour les avoir vécues vous-mêmes!

Supposons que ce capitaine ait observé et noté tous les jours la température de l'eau aux profondeurs de 20 mètres, 40 mètres et 60 mètres. S'il a constaté que la température du fond voisine de 0° au moment de son arrivée, s'était progressivement relevée, aucune hésitation n'est indiquée; un changement de mouillage s'impose.

Et oui, j'envisage l'emploi quotidien du thermomètre aux différentes profondeurs. Les eaux chaudes et les eaux froides ne se mélangent que progressivement lentement et ce sont les variations de température qui sont vraiment intéressantes, parce qu'elles permettent de suivre les mouvements du phénomène et par conséquent de prévoir le sens de ses tendances.

Je dirais volontiers que le thermomètre peut avoir pour les pêcheurs la même utilité que le baromètre pour les navigateurs, et personne, que je sache, ne conteste les services rendus par un bon baromètre placé entre des mains expertes; et bien fou serait celui qui sous prétexte qu'il possède un bon baromètre cesserait d'être attentif aux apparences du ciel ou à l'état de la mer!

Deuxième Croisière

Du Navire Hôpital

Même sur le Banc de Terre Neuve, il y a des jours où le soleil brille, où la mer semble rire par les mille petites facettes des lames qu'une brise légère fait miroiter joyeusement.

Mais ces jours-là ne sont qu'une trêve momentanée de l'âpre lutte engagée pour la conquête du poisson.

En ces journées des 12, 13, et 14 Juin où le navire-hôpital des Œuvres de Mer assistera 62 navires, battant ainsi tous ses records depuis la guerre, il est impossible de ne pas être frappé par le contraste saisissant de la beauté du ciel et du calme de la mer avec la consternation des pêcheurs et la désolation des capitaines.

C'est que la semaine qui vient de s'écouler a été rude et les avaries, les pertes de matériel, les disparitions de personnel ont sévi avec une violence extrême.

Ah! Certes, la conquête du poisson est une âpre et rude besogne, et bien des foyers cette année seront en deuil, bien des femmes et des mères ne connaîtront que par des échos affaiblis combien la lutte a été dure, combien ceux qui travaillaient pour elles ont été éprouvés! Et elles n'auront pour tout aliment à leurs larmes que la mention sèche et sinistre: disparu en mer le 3 Juin 1924.



NOUS est un véritable cyclone qui s'abatlit ce jour-là sur notre flottille de pêche. Tandis qu'à St-Pierre, au Banc de St Pierre et à Sydney le baromètre descendait à 740 et s'y maintenait sans vent pendant trente heures consécutives au grand étonnement des marins, sur le Platier après une fraîche brise de S S E accompagnée d'une brume intense, une saute de vent brutale se déchaîna vers onze heures du matin, alors que les doris surpris n'avaient pu encore rejoindre leur bord, et en quelques instants la tempête atteignait son paroxysme avec une violence inouïe. Jusqu'au soir la mer et le vent firent rage, et quand on put enfin respirer et mesurer l'étendue des ravages, ce ne fut qu'un concert de lamentations.

Quelques jours après le navire de guerre Régulus et le navire hôpital des OEuvres de mer arrivaient sur les lieux et commençaient au milieu de la flottille de pêche leur consolante besogne d'assistance.

C'étaient des navires désespérés, N D de B qui errait sur le Platier n'ayant plus à bord pour mouiller qu'un câble, deux maillons, de chaîne, et une petite ancre à jet le gouvernail désespéré, et dont le capitaine devait ajouter à ses soucis de métier la douleur d'un deuil cruel que le Navire-Hôpital était chargé de lui apprendre. C'était le V. que le Régulus devait remorquer à Saint-Pierre pour réparer son gouvernail brisé. C'était l'E. de M. que la Ste Jeanne d'Arc devait prendre à son tour le 19 pour le même motif. Deux doris avaient été perdus sur ce navire. L'un avait regagné le bord, mais de l'autre il fut impossible d'obtenir aucune nouvelle.

Et l'annonce des pertes de doris se poursuivait d'un navire à l'autre. Sur un seul navire cinq doris avaient été en dérive. Nous en trouvons trois, mais un homme manque à l'appel. L'embarcation avait chaviré en ar rivant le long du C. H. L'un des hommes avait réussi à saisir une bouée et on le hissait à bord lorsqu'il eut l'idée de lâcher sa bouée pour prendre une amarre qu'on lui tendait. Ses forces épuisées le trahirent au moment où sa tête approchait du couronnement et un coup de langage lui fit perdre prise. Il retomba à la mer et ne fut pas retrouvé. Son compagnon avait eu la présence d'esprit de tirer ses lourdes bottes de cuir et de passer une jambe dans une saisine de la sabaye qui flottait derrière. On réussit à l'embarquer. Quand nous arrivâmes près de ce navire le capitaine avait une autre perte à nous annoncer, celle d'un quatrième doris qui avait chaviré à 300 mètres sous ses yeux et dont les deux hommes s'étaient noyés.

A notre connaissance vingt doris ont été pris dans la tourmente. Neuf ont été remis à bord avant notre arrivée et pour notre part nous en avons ramené six à leurs capitaines.

Il ne faut d'ailleurs pas croire que pour les rescapés, tout se soit effectué sans difficultés. La plupart ont passé une nuit en mer, ballottés sur une mer démontée qui de temps à autre balayait l'embarcation de bout en bout. C'est ainsi que l'un des doris du M. a perdu son avant, enlevé par une lame et a rempli cinq fois. S'il n'apas chaviré c'est un miracle. C'est ainsi que celui du St C. ayant rempli plusieurs fois, était démuné de trois avirons et il fallut que le navire sauve teur lui envoyât une embarcation pour ramener les deux pauvres diables, trempés et à moitié gelés. La mer hachée était extrême ment dure et les lames écartelées par un vent furieux donnaient à la bosse de la manne à cordes jetée à la mer en guise d'ancre flottante, des secousses qui obligeaient les hommes à se cramponner dans le fond de l'embarcation, à plat ventre dans l'eau glacée pour ne pas être arrachés. Il ne faut pas oublier qu'il fait en ce moment sept degrés au dessus de 0 sur le banc et qu'une nuit passée dans l'eau dans de pareilles conditions n'est rien moins que confortable. Et l'on ne saurait trop admirer la résistance physique de ces hommes qui ont subi cette épreuve et dont pas un ne s'est même présenté ensuite à la visite médicale.

L'état sanitaire est satisfaisant. Nous avons donné 110 consultations et 11 marins seulement ont été hospitalisés en général pour blessures et panaris sérieux.

Au cours de cette croisière, après avoir convenu de remorquer l'E de M. à Saint Pierre, nous installâmes à bord un appareil de T. S. F. de fortune qui fut monté en deux heures et avec lequel nous pûmes communiquer jusqu'à 80 milles de distance. Pratiquement pour tous les capitaines qui savent un peu

Morse cet appareil une simple bobine actionnée par deux accus de 6 volts, et un récepteur à galène résolvent le problème que nous avons tant cherché de la communication des voiliers avec le Navire-Hôpital, relai télégraphique du Banc.

Les conditions de temps, brume et pluie, ont été assez mauvaises au moment de notre écartement maximum pour que l'appareil donne toute garantie, et le fait que le capitaine n'avait jamais au paravant manié d'instruments de T. S. F. et fut instruit en tout et pour tout pendant les deux heures que dura la fabrication de l'antenne et le montage du poste dans sa chambre, prouve que tous sont susceptibles de l'utiliser s'ils veulent s'en donner la peine. Encore l'instrument n'est-il pas réglé, la Ste Jeanne d'Arc ne possédant pas d'ondemètre et ne donnant pas toute la puissance dont il était capable.

Les services rendus par ce poste pendant le remorquage en brume ont été considérables. De la Ste Jeanne d'Arc en effet on n'a perçevait même pas le remorqué, et les communications furent faites uniquement à l'aide de la T. S. F. pendant une grande partie du trajet.

Le remorquage entrepris le 19 Juin à 15 heures fut mené à bien sans incident malgré le vent contraire sur près de trois cent soixante milles de route qui furent parcourus en 72 heures.

Le 22 Juin, la Sainte Jeanne d'Arc arrivait en rade de St Pierre par temps clair et beau ayant obtenu les résultats suivants:

- 135 Navires visités
- 110 Consultations
- 27 Dons de médicaments
- 11 Malades hospitalisés
- 4 Malades remis à bord
- 7207 Lettres remises
- 3616 Lettres reçues
- X 6 Télégrammes remis
- 96 Télégrammes reçus.

Des saureries de Herengs et de Capelans auraient un vif succès à St-Pierre-et-Miquelon

Saint-Pierre le 21 Juin 1924

Nous croyons intéressant de publier la lettre suivante que nous extrayons de la «Pêche Maritime» du 1 Juin 1924

L'exportation des produits de pêche a été très florissante au cours du premier trimestre de cette année.

Notons cependant qu'elle a porté en majeure partie sur le reliquat de la campagne de 1923, qui fut très fructueuse.

La quantité de morues débarquées dépassait d'un millier de tonnes les apports de 1922; la production d'huile de foie de morue a été supérieure de plus de 50 t. à celle de 1922, les issues de 9 tonnes, les capelans secs de 30 tonnes, les capelans verts de 8 tonnes, les harengs de 1 tonne.

A fin Mars 1924, il avait été exporté:

- Morues sèches; 244.995 kg. contre 125.200 en 1923.
- Morues vertes; 1.360.205 kg. contre 225.300 en 1923.
- Huiles: 32.829 kg contre 1.660 en 1923.
- Issues 1.569 kg contre 492 en 1923.

D'autre part, les expéditions sur le Canada se sont améliorées;

En Janvier il a été fourni à nos voisins canadiens; 55.650 kgr de morues sèches et 14.922 kg d'huile.

En février; 92.435 kg. de morues sèches

En Mars 96.885 kg. de morues sèches et 2.800 kg. d'huile de foie de morue.

Cette huile a été fabriquée par nos petits pêcheurs.

Je crois utile de rappeler à nouveau qu'une industrie, encore très primitive il est vrai a été créée en 1923. celle des capelans et harengs fumés.

Les résultats obtenus, malgré une organisation encore rudimentaire, font regretter qu'il n'existe pas dans la Colonie, de saurerie de hareng.

Les bancs de ce poisson dans les parages de St Pierre et Miquelon sont si denses, si étendues que leur appauvrissement paraît

difficile à imaginer. Le hareng est capturé en telle abondance, qu'un atelier de préparation bien agencé, pourvu d'un outillage moderne ne risquerait jamais de connaître le chômage. D'autre part, sa production trouverait des débouchés avantageux au Canada, aux Etats Unis, et même en Europe.

Il en serait de même du capelan, délicieux après saurage et dont les prises sont si importantes que les habitants s'en servent pour fumer leurs jardins.

L'usine, qui pourrait être établie à St Pierre travaillerait le hareng au printemps et en automne; elle préparerait le capelan en Juin Juillet, et la morue pendant la campagne de pêche.

Elle éviterait ainsi, par la succession régulière de ces diverses pêches, tout arrêt de son activité, et sa production serait sûre de trouver aisément acquéreur si l'on considère les besoins croissants des grands Etats américains voisins de notre colonie.

Louis LE DALL,
Membre du Comité des Pêches des îles St-Pierre-et-Miquelon.

Soirée Récréative
De la Maison de famille

Dimanche 29 Juin, la maison de famille de Saint-Pierre, grâce au concours généreusement offert par Mr. Marcel Robert, gymnaste aussi fin que distingué et athlète accompli, et Mr André Vimont, si souple dans ses mouvements si amusant et si comique dans ses gestes, a été très heureuse d'offrir aux nombreux marins présents sur rade une soirée exceptionnelle.

Elle a été d'ailleurs très goûtée par les spectateurs, qui remplissaient notre salle trop petite pour la circonstance, et qui ne ménagèrent pas aux artistes, gymnastes ou chanteurs, de chaleureux applaudissements bien mérités.

Le Gérant de la Maison de famille est très flatté de pouvoir ajouter avec ses compliments personnels, tous ses remerciements aux nobles cœurs qui comme Mrs Louis Plantegenest, Henri Gauthier, Charles Duru ty F. Lévêque, qui se dépensant sans compter pour, bénévolement, distraire leurs frères esclaves de la mer, qui une fois à terre ne trouvent pas assez de distractions aussi saines et aussi attrayantes que celles-ci.

H. P.

Échos de chez nous

SAINT-SULIAC. — Les régates. — Les régates de Saint-Suliac, qui sont une des plus jolies fêtes de la région, ont eue lieu dimanche 15 Juin.

Voici le programme de la journée:

A 11 heures, grand messe avec le concours de la musique « L'Indépendante de Paramé »

COURSES ET JEUX. — A 14 heures, sur la grève: Courses d'ânes, mât de cocagne, courses aux barils, courses en sacs, bains russes concours de fumeurs' concours de biberons.

De 14 h 30 à 17 h 30: tir aux canards sur la grève.

De 14 h 30 à 19 h 30: tir à la cible à l'estra

de.

A 17 h. 30: courses locale et régionale de bicyclettes sans entraîneurs. Prix d'une valeur de 150 francs.

REGATES. — A 16 h. 30, courses à la rame: ships, doris, yoles à 8 avirons, courses à la godille, youyou.

A 17 h 30, courses à la voile: Yachts monotypes « Nord-Breton » (série des chats). Entrée 9 fr. — Bateaux des petites séries de la Côte d'Emeraude. — Bateaux non pontés de 5 m. et 6 m. — Bateaux borneurs du quartier de Saint-Malo, non pontés de 6 m. à 7 m. au plus.

Yachts: Lettre L, de 6 m. de jauge, et lettre H, de 8 m. de jauge.

Yachts soumis à la jauge de 1889: 1° Yachts de 1 tonneau, et 2° yachts n'excédant pas 2 tonnes et demi.

Attractions variées. Carroussel. Retraite aux flambeaux. Feu d'artifice.

La Société des Mutilés et Anciens Combattants de Fécamp

La société des mutilés et anciens combattants a fait célébrer le 11 Juin un service funèbre dans l'Eglise de St Etienne, en mémoire du camarade Adolphe Saillot disparu en mer le 18 Avril dernier.

Communications par T.S.F.

Le poste de Saint-Pierre (indicatif H Y S) est ouvert aux communications avec tous les navires en mer sur l'onde communica le de 600 mètres. Il fait la veille continue sur cette onde et pour éviter le brouillage peut inviter son correspondant à transmettre son message sur une onde différente.

La Ste Jeanne d'Arc et les chalutiers assurent le service des navires à un opérateur 8 à 10 — 12 à 14 — 16 à 18 — 20 à 22 h du 4e fuseau.

Avis

«On demande, Monsieur ou Dame, pour Représentation et Vente Directe Tous articles pour dames Appoiements fixes et pourcentage. Petit apport exigé. Faire offres détaillées. Guérineau, 80, Rue de Belleville — Paris — 20e.

Abonnement au Terre-Neuva
De Mai à Octobre . . . 2 fr. 50
Insertions
Annonces, la ligne . . 1 fr. 00
Réclames, la ligne . . 1 fr. 50
Faits divers, la ligne . 1 fr. 75
Chronique locale, la ligne. 2 fr. 0

GROS 500.000 fr.

BONS PANAMA lot: 500.000 fr.

TIRAGES TOUS LES TROIS MOIS. — LOTS A GAGNER:

126 de 500.000 fr. — 126 de 250.000 fr. — 252 de 100.000 fr.
252 de 10.000 fr. — 252 de 5.000 fr. — 1.260 de 2.000 fr. — 12.600 de 1.000 fr.

Tous les titres qui ne gagneront pas un des lots ci-dessus sont absolument garantis remboursables à 400 fr.

1er Tirage: 16 AOUT

Payables 20 fr. en souscrivant, et 20 fr. par mois pendant 14 mois (Conformément à la loi). Dès le 1^{er} versement de 20 fr., on devient seul propriétaire du titre et on participe aux tirages pour l'intégralité des lots, et si le numéro sort des premiers tirages, on touche son lot comme si le titre était entièrement payé. Les souscriptions sont reçues à n'importe quelle époque de l'année. Mandat de 20 francs 1^{er} versement à P. FAYE, 10, rue Etienne-Marcel prolongée, Paris (III^e), Bastille. — Bureau R — Anciennement P. FAYE et C^{ie}, fondée en 1877 (46^e année). La Banque P. FAYE, la plus ancienne et la plus importante des Maisons similaires, en France, vend toutes les Bons Valeurs et Lot Français: Crédit National 1919, 1920, 1921, 1923, Ville de Paris, Crédit Foncier, etc. Lui demander conditions et renseignements envoyés d suite et sans frais.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE, ELLE VOUS SERVIRA UN JOUR.

Pour Dépôt légal
le 12 Juillet 1924

IMPRIMEUR-GÉRANT H. PAUL.